



## Études irlandaises

41-2 | 2016

L'Irlande et sa république passée, présente et à venir

---

### *Colum McCann Intertextes et interactions* de Bertrand Cardin

Cécile Maudet

---



#### Édition électronique

URL : <http://>

[etudesirlandaises.revues.org/5059](http://etudesirlandaises.revues.org/5059)

ISSN : 2259-8863

#### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

#### Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2016

Pagination : 191-192

ISBN : 978-2-7535-5358-3

ISSN : 0183-973X

#### Référence électronique

Cécile Maudet, « *Colum McCann Intertextes et interactions* de Bertrand Cardin », *Études irlandaises* [En ligne], 41-2 | 2016, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 09 janvier 2017. URL : <http://etudesirlandaises.revues.org/5059>

---

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Presses universitaires de Rennes

clairement décelables dans les textes de Colm Toibin, Colum McCann ou Claire Keegan. Un chapitre entier aurait pu donner lieu à un traitement plus développé de la question, valorisant l'inscription de l'écrivain dans la longue tradition d'une continuité littéraire, alors que seulement une page et demie de l'épilogue évoquent cette postérité.

Hormis ces quelques réserves, l'ouvrage de Stanley van der Ziel, *John McGahern and the Imagination of Tradition*, a le mérite d'enrichir l'appareil critique sur la production littéraire de McGahern et de mettre à jour un aspect original et peu exploité de cette œuvre. Incontestablement, il comble une lacune. Passionnante et d'une lecture très agréable, cette étude permet de relire les textes avec un autre regard et suscite un questionnement fertile sur toutes ces formes d'interaction.

Bertrand CARDIN

Bertrand CARDIN, *Colum McCann Intertextes et interactions*, Rennes, PUR, 2016, 246 p. ISBN 978-2-7535-4943-2.

L'ouvrage de Bertrand Cardin, qui est divisé en chapitres explorant pour la plupart une seule œuvre de Colum McCann à la fois, s'emploie à étudier dans quelle mesure et à quelles fins les textes de l'écrivain irlandais se font les échos d'autres textes. Il cherche à démontrer la « pertinence » de l'approche intertextuelle en ce qu'elle représente un chemin privilégié vers les « profondeurs du texte ».

L'auteur de l'ouvrage s'intéresse d'abord à la parodie, qu'il définit comme aussi « convergente » par sa valeur imitative que « divergente par la transformation qu'elle opère ». Il souligne qu'elle n'a pas vocation à discréditer les textes sources chez McCann, mais bien à les « revitaliser » à l'aune « des préoccupations du présent ». Il défend l'idée que la convocation éminemment postmoderne de multiples textes et l'hybridité générique de certains d'entre eux, qui ressortissent parfois autant du mythe que du conte et s'inspirent du réalisme comme du fantastique, permettent aussi de renouer momentanément avec la tradition irlandaise de la Renaissance celtique et son « univers métissé, inspiré à la fois de la réalité contextuelle et de la mythologie locale ».

S'intéressant notamment à la nouvelle comme genre fragmentaire, Bertrand Cardin rappelle qu'il est naturel que celle-ci ait longtemps été le support privilégié des écrivains irlandais, car elle est la plus à même de retranscrire les dissensions sociales et politiques qui ont meurtri le pays. Dans les textes de McCann, la « dislocation nationale » n'est pas seulement en lien étroit avec la « dislocation indivi-

duelle »; elle se reflète aussi dans le texte par le recours à l'allusion. Au contraire de la citation ou de la référence qui sont lisibles et franches, cet « emprunt non littéral » et « non explicite » qu'est l'allusion ajoute insidieusement à l'impression d'une désintégration de l'univers de McCann, car elle « suppose un détour, une déviation, un décrochage du texte lu » pour le lecteur.

Bertrand Cardin en vient ainsi à étudier le concept d'influence, qui « repose étymologiquement sur l'image de l'écoulement d'un flux » et suppose donc une certaine linéarité chronologique, ou une ascendance. S'il soutient l'idée que l'écriture de McCann est « hantée par la nostalgie d'une origine », il souligne pourtant que l'intertexte est « une action réciproque et une interaction mutuelle » et pointe donc la qualité plus rhizomique qu'arborescente d'un texte qui en convoque d'autres. Le pouvoir de l'auteur vient donc à être questionné, dans la mesure où l'intertextualité implique une « coprésence » des textes, une « dilution » et un « décentrement », plutôt que leur organisation stratifiée.

Dans la même logique, Bertrand Cardin réfléchit à la légitimité de vouloir prêter une « intention » à la figure de l'auteur, et cela même si McCann semble s'engager aux côtés des faibles en leur redonnant leur dignité. Dans sa prose, qui infléchit les textes mythiques pour leur donner « une perspective plus matérielle », les figures religieuses deviennent effectivement des personnages ordinaires voire déçus. Selon Bertrand Cardin, c'est davantage le rôle du lecteur dans la quête de l'intertexte ou de l'intratexte qu'il faut considérer. Les textes de McCann, qui sont de véritables écrans dans lesquels reposent ceux d'illustres prédécesseurs, « donnent libre cours à une créativité renouvelée » dont, indéniablement, celle du lecteur dont le monde est « enrichi par l'Autre » au contact des textes.

Cécile MAUDET

Eugenio BIAGINI, Daniel MULHAL (eds), *The Shaping of Modern Ireland – A Centenary Assessment*, Dublin, Irish Academic Press, 2016, xxi + 248 p., ISBN 978-1-911024-00-2.

Eugenio Biagini, Professeur d'Histoire moderne et contemporaine à l'université de Cambridge, et Daniel Mulhall, diplomate de carrière, actuel ambassadeur d'Irlande en Grande-Bretagne, ont eu l'idée de s'inspirer directement de l'ouvrage *The Shaping of Modern Ireland* qui avait été publié en 1960 sous la direction de Conor Cruise O'Brien, pour en proposer une forme de relecture historiographique collective dans le contexte actuel de la « décennie des commémorations ». L'ouvrage dirigé par Cruise O'Brien revenait sur le tournant du vingtième siècle